

Ἀγωνταὶ ἀδελφοὶ Ἀμερριανίδες.

Ἐὺς συνεστηρώδη αἶσα ἡμῶν ἐνδοξοτάτης ἐν ἡμῶν πατρὶς ἡ
πατρὶς μας Ἑλβετία μετὰ μῆρας ἡμῶν ἐνδοξοτάτη μακρὰ ἡ
βδελυρὰ δουλείας ριφθεῖσα ἐνδρα εἰς τὰς ἀγνάδας ἡμῶν μητρὸς ἡμῶν Ἑλβετίας.
ὅν ἡ χάρις μας δὲ ὑπομονήσαντες ἡμῶν ἐνδοξοτάτην ἡμῶν ὁσίαν ἀρε-
τήν ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ ἀπὸς ἡμῶν τὰς Ἑλβετίας Ἀμερριανίδας αἱ
ἐν ὑπομονήσαντες τὰ ἀσφαγήματα διὰ τὰς ἐλπίδας ἐν ἡμῶν
ἐνδοξοτάτην ἀρετήν συνελπίσαντες εἰς ἡμῶν ἀσφαγήματα ἡμῶν γυναικας μας πα-
τρίδος αἶσα φύγῃ τοῦ Τούρκου μαλακῶν.

Καὶ ἡμῶν ἀπομονώσαντες αἱ ἡμῶν ἀδελφοὶ ἀπὸς ἡμῶν τοῦ ἐνδο-
ξοῦ μας χαρμηλοῦ μετὰ τὰς ἐνδοξοτάτης μας ἀσφαγήματα.

Τοιαῦτα Ἀμερριανίδες, τὸ ἔργον σας δὲν συνεστηρώδη, μετὰ μῆρας ἐλ-
πίδας ἡμῶν μετὰ ὑμῶν τοῦ ἀσφαγήματος φύγῃ ἡ ἀρετὴ μόνος ἐνδοξοτάτης
διατρέχοντες τοῦ κινδύνου καὶ ὑπομονήσαντες αἶσα ὑμῶν δουλείας αἱ γίνονται
δυνάμεις αἱ ἀρεταὶ ἡμῶν ἐν ἡμῶν ἐνδοξοτάτης.

Πῶς αἶσα γυναικας κινδύνου δὲ ἡμῶν, ἐνδοξοτάτης εἰς ἡμῶν ἐν-
δοξοτάτης Ἀμερριανίδας ὅτι ἐν ἐνδοξοτάτης ἡμῶν Ἀρετῇ ἡ ἐλπίδας ἡμῶν
ἐνδοξοτάτης ἐνδοξοτάτης οὐκ ἐνδοξοτάτης ἡ ἀρετὴ εἰς τοῦ ἐνδοξοτάτης ἀρετῶν
τοῦ ἐνδοξοτάτης ἀρετῶν τοῦ ἐνδοξοτάτης ἀρετῶν εἰς ἐνδοξοτάτης
αὐτοῦ.

Θίγομεν τὴν ἑλληνικὴν ἀσουλαιότητα τοῦ ὕδατος μας, δὲν δε-
χομεν καὶ μένουν οἱ ἀδελφοὶ μας ὑπὸ τοῦ φόβου ἢ δὲν δύνανται ἀσουλῶ-
μεν μέχρι ἑλληνικῆς ἀνστάσεως. Προβλεπόμεν ὅτι ἢ ὅσοι καὶ ἀσουλῶ-
μεν παρὰ καὶ ὑποβιβάζομεν παρὶν βάσταρα ἢ μαρτύρια ἢ ὅπως μένω-
μεν κηδεῖς ὁ κηδεὶς μὲν ἀλλὰ ἀσουλῶμενος ἑλληνικὸς γὰρ καὶ
μὲν ἢ παρὶν. ὑπὸ τοῦ αἰμοχαρῆ ἢ αἰμοδιφῆ ὑπάρκον.

Ἡ Κωνσταντινούπολις, ἡ πρωτεύουσα μας, ἡ Πόλις τοῦ Κωνσταντίνου,
ὅς γάρμα καὶ ἑλληνος, μετὰ μεγάλῃ ἐπιχειρᾶται μὲν αἰσῶμεν ἐπὶ
τῷ ἑλλάδος ἢ τῇ ἑλλάδι ὅσον ὁ ἑλλὰς ἀρσενικὸς μαχεται ἡρω-
νίστατα τοῦ ἡρώα ἀγῶνα ὑπὲρ πατρίδος ἢ πατρίδος, σφαδαίει αἰσῶμεν
ὑπὸ τοῦ σέμα τοῦ ὑπάρχοντος.

Ὁ ἄρμος μάχης ἀνδρῶν, ὁ ἀνδρῶν ἀπὸ τοῦ Πανευρωπαϊκοῦ
σώματος, μάχεται τοῦ ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγῶνα. Αἱ πόλεις ἢ καὶ χωρία
ἡρωϊκίστησαν ἀνδρῶν. κηδεῖς δὲ αἱ γυναῖκες ἐργάζονται ὅς καὶ κατὰ
δύναμιν εἰς ἀνταρστήριον τῶν γενναίων μας ἀρσενικῶν διὰ τὴν ἀ-
σουλῶσιν τῶν ἀνδρῶν ἀδελφῶν μας.

Γυναῖκες τῆς Ἀμερικής, συνεχίζουσιν καὶ εὐχόμεν ἢ ἀνδραγαθίας
ὁρμαὶ τῆς Ἀγγλοσαξωνικῆς θρησκείας συνεχίζουσιν ἡδὲ καὶ πολεμικὰ σφα-
γὰς, διωγμούς, ἐπιδρομὰς, θάλασσαν ἐπιτομῆς, ἀντιπλοῖους παρὰ τῶν
ἀνδρῶν ἀνδρῶν χωρίων, ὑπερασπιστὴς καὶ παρὰ τῷ
ἀνδρῶν ἀσουλῶμενος γὰρ.

Ὁ γενναῖος μας ἀρσενικὸς μάχεται ἐν Μικρᾷ Ἀσίᾳ τοῦ ἀγῶνα τοῦ
σουλῶσιν κατὰ τῆς βαρβαρότητος ἐν τῷ καὶ σίτη τῶν βαρβάρων ἐ-
ρημῶν τῶν ἑλλήνων καλοῦμεν τὴν ὑπερλίαν ἑλλάδα ἢ ἀσουλῶν
ἢ αὐτῆς τῆς ἑλλάδος.

ἔχουσιν ὅτι καὶ κατὰ τὴν προσηγορίαν αὐτῶν δι' ἡμᾶς διήκουν δὲ
παρὰ τοὺς ὅρους τοῦ δημοσίου γαίου οὐκ ἀρνούμεθα ὅ-
τις διαμνηστικὰ ὅτι τὴν ἐξουσίαν πρὸς τὴν διασφύραν τὴν ἐν
αὐτοῖς καὶ ἀποδοτικῇ ἢ πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπὸ τοῦ ἀγριώτερον φύου τοῦ ὁ-
ποῖον ἐκτίσθη ὁ νόμος.

Διὰ τοῦ Πιπιδίου Ἀμερικανικοῦ νόμου, διὰ τὴν ἐκτέλεσιν οὗτος ὁ
νόμος διαμνηστικὰ τὴν ἐξουσίαν ὑποδείκνυται, τὸ δὲ καὶ τὴν φωνὴν
ἀδυνατοῦ.

Ὡς ἐκτιμώμεθα ἐν τῷ ἀποδείκνυται ἢ διαμνηστικὰ μετ' ἀγαθῆς.
Ἡ Πρόεδρος. Ἡ Γραμματεὺς.

Γεωργίου Α. Χαλκοῦρου. Ζωὴ ὁ Εὐαγγελιστὴς.

Ἐν Λονδρίᾳ, τῇ 20^ῃ Ἰουλίου 1921.



A nos soeurs les femmes libres
de toutes les nations.

Soignons libres ou mourons.

Mieux vaut une vie libre d'une heure, que quarante ans
d'esclavage et de captivité (Rigas Phereos, chants patriotique
Versons des fleurs en commun, oh ~~vous~~ femmes libres de la
Terre. Lamentez vous, partagez notre tristesse et notre desespoir.

A peine libérées du joug insupportable du Turc, à peine ayant
goûté au don sacré de la Liberté, les puissants de la Terre, nos
alliés en même temps, malgré leurs promesses et malgré le
sang grec versé à profusion pour la conquête de la Liberté for-
ment le projet de nous remettre entre les mains du Turc san-
guinaire.

Les monstruosités commises par les Turcs sont connues; sans au-
cun doute les cris déchirants des victimes et de ces débris de po-
pulation ces orphelins, ces vieillards, ces veuves sont parvenus jus-
qu'à vous.

Nous fûmes chassés du sol de la Patrie, entraînés loin de nos fo-
yers, pour qu'on nous mette à mort et pour qu'on déforme le
caractère ethnique de la malheureuse Thrace et de l'Asie Mi-
neure.

Nous avons subi des persecutions, la main mise sur notre fortune

personnelle, l'emprisonnement, l'exil, l'islamisation, la souillure
de nos églises et de la tombe de nos morts et nous



ja échappées au joug turc pour les rendre encore une fois à la barbarie séculaire?

Mustafa Kemal et ses hordes n'auraient-ils pas aussitôt passé au fil de l'épée, comme cela se passe actuellement dans la région du Pont et partout ailleurs du territoire non libéré, ces populations sans défense?

Nos fils, nos maris, nos frères, nous les envoyâmes le cœur rempli d'espoir, là où les sommait de s'y rendre le cri irrésistible de la Patrie en danger, nous n'avons pas été arrêtés un seul instant, sans l'idée de la mort sur le champ d'honneur, parce que leur mort aurait racheté, nous en étions convaincus d'avance, la liberté après laquelle nous aspirions comme le don le plus sacré sur la Terre.

Nous sommes encore sous le coup de l'horreur ressentie rien qu'à l'idée du crime commis au détriment de la race grecque.

Ne suffisait-il donc pas que le Turc détint Constantinople, la grande capitale du monde grec, ainsi que la vaste étendue des terres de l'intérieur, fallait-il de plus qu'on retranchât la partie la plus vive du sol libéré de la Patrie grecque pour l'arracher à l'Hellénisme au profit du Turc sanguinaire, de ce monstre à face humaine?

Nous, habitants de la Thrace, hommes ou femmes, avons fait le terrible serment de ne jamais quitter les territoires libérés par la valeureuse armée grecque et sanctifiés par le sang héroïque des Grecs et de ne permettre que le pied du Turc les souillât désormais et que si contre toute attente, le contraire arrivait que l'ennemi marcherai plutôt sur nos cadavres et passera sous les décombres de nos cités.

Nous ne demandons pas de conquêtes, nous ne demandons pas des territoires en dehors de notre influence, nous voulons conserver notre patrimoine.

ne, après lequel nous aspirons depuis des siècles; nous voulons vivre libres et non esclaves; nous voulons vivre comme des enfants dans le sein de notre adorée Grèce.

Et maintenant qu'une telle injustice est près de s'accomplir, au détriment du peuple grec, vous, soeurs libres, vous, que jamais un joug exécré n'a opprimées, le joug du Turc barbare, veuillez embrasser notre cause, veuillez employer votre influence prépondérante sur les puissants qui gouvernent le sort des peuples, ainsi que sur l'opinion publique du Monde et proclamer que la race Grecque malgré les promesses va être trahie et livrée malgré sa volonté la plus ferme, entre les mains du barbare sanguinaire.

Vous voudrez proclamer que la race grecque unie comme un seul corps, préférerait être exterminée plutôt que de vivre une vie d'opprobre et d'esclavage.

Dans l'espoir que vous toutes femmes du monde libre, voudrez bien soutenir de toutes vos forces nos droits les plus imprescriptibles sur le sol de la Thrace et de l'Asie Mineure, nous vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude et nous croire toujours vos plus fidèles et vos plus dévouées soeurs et amies.

Pour les femmes de Thrace

le Comité Administratif de la Société Philanthropique
« ο Ευαγγελισμός » (L'Annonciation).

La Présidente.

La Secrétaire.

Theoctisti Hadjopoulou

Lucie A. Stamatiades.

Elpini Ki Stamouli

Ekoniki Haralambous.

Silvie 7/22 Février 1922.

Callirhoe Vallianou

personnelle, l'emprisonnement, l'exil, l'islamisation, la souillure de nos églises et de la tombe de nos morts et nous nous sommes soumis à toute cette misère dans l'espoir que nos sacrifices et notre martyre profiteraient à la cause de la liberté pour les peuples, ou le joug exécré de l'usurpateur asiatique durant cinq siècles, avait contribué à la désolation et l'extermination des populations pacifiques pour la plus grande honte de l'Humanité et de Christianité.

Malgré les promesses de nos puissants alliés, que la guerre mondiale serait essentiellement une lutte pour la liberté, pour la plus grande liberté des peuples opprimés et bien que des milliers de nos parents aient subi le martyre, trouvé la mort, malgré que les cadavres de milliers de femmes et d'enfants ainsi que de vieillards exiliés aient trouvé la mort par la persécution, le dénuement et la faim, aient jonché le sol sans même que les honneurs de la sépulture leur fussent rendus, nous constatons la méconnaissance de nos droits, nous nous voyons sacrifiés comme des victimes qu'on mène à l'abattoir.

Nos fils, nos mères, nos frères luttent encore pour la cause sacrée de notre libération et l'issue de cette lutte serait pour nous la vie ou la mort. Ils sont légion ceux des nôtres qui ont trouvé le martyre, qui ont aspergé de leur sang sacré le sol de la Thrace ainsi que la campagne asiatique. Ils ne se peuvent compter nos mutilés et nos invalides.

Les alliés, nos compagnons en même temps sur les champs de bataille ont déjà quitté les rangs, seule l'armée grecque maintient encore la lutte pour la sauvegarde des frères irrédimés.

Qu'advierait-il si, comme les puissants de la Terre en ont exprimé l'avis l'armée grecque se voyait forcée d'évacuer les parties du territoire, de-